

CAHIERS

SIMONE WEIL

SIMONE WEIL, LA GUERRE ET LA PAIX

III

AU NOM DE LA FORCE

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Fernando REY PUENTE	
<i>Simone Weil et Thucydide.</i>	
<i>L'expansion de la force et la justice naturelle</i>	323
Thibaut RIOULT	
<i>Le règne de la technique : Simone Weil</i>	
<i>face à Ernst Jünger et Martin Heidegger</i>	349
Maria DEL SOL ROMANO	
<i>Simone Weil et Vasco de Quiroga</i>	
<i>à propos du colonialisme et de l'enracinement</i>	373
Vincent GUEQUIERE	
<i>Simone Weil, lutter avec la force</i>	391
Maria Clara BINGEMER	
<i>La force et le malheur. La non violence d'après Simone Weil</i>	421
<i>Comptes rendus</i>	443
<i>Citations</i>	461
<i>Échos et nouvelles</i>	469

« Quant à la liberté de pensée, on dit vrai dans une large mesure quand on dit que sans elle il n'y a pas de pensée. Mais il est plus vrai encore de dire que quand la pensée n'existe pas, elle n'est pas non plus libre. Il y avait eu beaucoup de liberté de pensée au cours des dernières années, mais il n'y avait pas de pensée. C'est à peu près la situation de l'enfant qui, n'ayant pas de viande, demande du sel pour la saler. »

L'Enracinement, OC V 2, p. 136

SIMONE WEIL ET THUCYDIDE

L'EXPANSION DE LA FORCE ET LA JUSTICE NATURELLE

Fernando REY PUENTE

SIMONE WEIL ET THUCYDIDE

On sait, grâce à une lettre que Simone Weil adressa à sa mère en 1928, avant d'entrer à l'E.N.S., qu'elle étudiait déjà à cette époque Thucydide et on sait aussi, grâce à son amie et biographe, Simone Pétrement, que depuis 1938, elle a relu Thucydide¹. Cette lecture, comme dans le cas de l'étude qu'elle faisait de beaucoup d'autres auteurs, était fortement sélective, mais d'une certaine façon la jeune philosophe suivait une méthode. Simone Weil choisissait toujours un extrait significatif d'une œuvre d'un penseur qu'elle aimait et par un procédé d'appropriation transformait ce passage qu'elle contemplait avec attention au fil des ans, en un principe central de sa pensée. C'est précisément ce qui s'est passé lors de la réception qu'elle fit de Platon, de Marc-Aurèle ou de Spinoza parmi d'autres penseurs.

Cette méthode Simone Weil l'explique dans son texte « Quelques réflexions autour de la notion de valeur », écrit à Marseille, en disant – en parallèle à ce qu'il faut faire pour comprendre une peinture, c'est-à-dire se situer au centre même du tableau que l'on regarde – qu'on doit également se situer au centre même de la pensée d'un auteur et, de là, regarder toutes les choses qu'il a écrites comme un ensemble, « et à cet effet les considérer du même point de vue que l'auteur, se placer au centre de pensée de l'auteur » (*OC IV 1*, p. 59).

Or, sans aucun doute, le centre même de la pensée de Thucydide pour Simone Weil résidait dans l'épisode rapporté par l'historien athénien, selon lequel quelques ambassadeurs athéniens eurent un dialogue avec

1. Voir *OC VII 1*, p. 72, et *SP²*, pp. 474-475.

les citoyens les plus respectés de l'île de Mélos à propos de la guerre. Cet épisode a été raconté par Thucydide à la fin du cinquième livre de son œuvre la plus importante, *Histoire de la guerre du Péloponnèse* (V, 84-116). Plus précisément, l'idée centrale de Thucydide, selon Simone Weil, était présente dans deux paragraphes de ce dialogue, à savoir les paragraphes 89 et 105, qui sont pour elle comme le noyau conceptuel de ce dialogue. Quand Simone Weil trouvait une pensée importante dans un livre d'un auteur, elle traduisait d'abord ce passage afin de le commenter ensuite et de l'interpréter, selon les principes de sa propre philosophie. C'est évidemment ce qu'elle a fait avec les paragraphes 89 et 105 du dialogue thucydéen. En fait, Simone Weil ne traduit pas l'intégralité de ces deux paragraphes, mais elle les traduit seulement en partie. Ce qui est encore plus important, c'est qu'au fil des ans, jusqu'à sa mort en 1943, elle les a souvent commentés et interprétés.

Il y a, bien sûr, d'autres références à Thucydide dans l'œuvre de Simone Weil², mais elles sont très peu significatives dans la constitution de sa pensée. Toutes les fois que la philosophe veut commenter Thucydide ou approfondir sa doctrine elle a recours invariablement à ces deux extraits du dialogue avec les Méliens, comme on le verra dans les passages où elle argumente sur les notions de force et de justice naturelle, aussi bien que sur ses conséquences – qu'elles soient pensées au plan divin ou au plan humain.

Des extraits des paragraphes (89 et 105) ont été traduits par Simone Weil dans l'un de ses cahiers (K12), ainsi que dans son texte « Formes de l'amour implicite de Dieu », tous deux datés de 1942. Les traductions révèlent très peu de variations. Voici la traduction partielle de chacun de ces paragraphes :

« [N'examinons pas la justice de nos exigences.] Traitons plutôt de ce qui est possible... Tel qu'est fait l'esprit humain, ce qui est juste n'est examiné que s'il y a nécessité égale de part et d'autre ; mais s'il y a un fort et un faible, ce qui est possible est fait par le premier et accepté par le second [V, 89 fin]. » (K12, OC VI 3, p. 424)

2. Voir par exemple : OC II 3, p. 250 ; OC VI 3, p. 284 et p. 297.

CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, editrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 10 €
Cotisation de soutien à partir de 12 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 45 €
Pays d'Europe 47 €
Amérique et Asie 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 12 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0619 G 85851 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Albédia Imprimeurs, F – 15000 Aurillac